

## Le braillard de L'Anse-Pleureuse

Jean-François Pipon

Volume 56, numéro 1 (194), avril-juillet 2019

Fabuleuses légendes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90515ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pipon, J.-F. (2019). Le braillard de L'Anse-Pleureuse. *Magazine Gaspésie*, 56(1), 30-31.



Jean-François et son père Jean Pipon.  
Collection famille Pipon

## LE BRAILLARD DE L'ANSE-PLEUREUSE

La légende de L'Anse-Pleureuse tire sa source de pleurs ou de plaintes entendus par les premiers colons et qui proviendraient de fantômes. Je ne sais pas d'où mon père tenait la sienne, car elle diffère un peu de l'histoire que l'on entend fréquemment aujourd'hui, mais n'est-ce pas le propre des légendes d'avoir des sources floues et de changer selon la personne qui la raconte...?

Jean-François Pipon  
Résident de Gaspé

Lorsque j'étais jeune et que nous faisons la route entre Montréal et la Gaspésie natale de mes parents pour nos vacances estivales, mon père, pour me divertir tout au long de la longue route, me racontait des histoires. Le secteur du « long des plains », entre Tourelle et Madeleine, en était un qui m'intéressait particulièrement, que ce soit par l'étrangeté des noms de villages, dont Manche d'Épée que j'ai longtemps compris, avant de savoir lire, comme « Mange des P », par les caractéristiques du paysage comme l'inscription « Gros-Morne » sur la montagne, comparable, à mes yeux d'enfants, à celle d'Hollywood et qui m'impressionnait énormément, ou par l'origine des noms des différentes localités que nous traversons. Dans cette dernière catégorie, l'histoire derrière l'appellation de L'Anse-Pleureuse est celle qui m'a toujours le plus interpellé. Voici la version que mon père m'a apprise :

Au début de la colonisation de la Gaspésie, les premiers arrivants qui ont bâti maison dans cette

vallée bien installée entre mer et montagnes entendent régulièrement des plaintes lugubres provenant des bois avoisinants le hameau. D'aucuns disent qu'elles

sont l'œuvre d'une sorcière tentant d'attirer les gens dans la forêt, certains pensent que ce sont les pleurs d'une jeune fille perdue qui appelle à l'aide tandis que d'autres



L'inscription Gros-Morne sur la montagne.  
Photo : René Robinson



sont convaincus qu'il s'agit des lamentations de fantômes qui hantent les bois.

Un jour, le curé du village, un jeune et courageux gaillard, entreprend d'entrer dans la forêt, de trouver la source de l'étrange son et, si possible, d'y mettre fin. Malgré les protestations de nombreux paroissiens, plusieurs mentionnant qu'il va se jeter droit dans un piège, il réussit à trouver quelques volontaires pour l'accompagner et la troupe entre dans les bois. Après quelques heures de marche, comme le son devient de plus en plus fort, plusieurs des hommes qui accompagnent le curé prennent peur et décident de rebrousser chemin. Le curé continue avec, pour seul compagnon, son bedeau, chez qui la fidélité l'a emporté sur la peur. Lorsque la noirceur vient, les deux hommes prennent la décision de camper sur place et de reprendre la route le lendemain matin. Durant la nuit toutefois, complètement effrayé par les plaintes de plus en plus proches et incapable de s'endormir, le bedeau prend la fuite et laisse le curé seul à son entreprise.

À son réveil, malgré la fuite de tous ses aides, le curé s'entête et reprend son chemin, seul, vers la source du bruit. Après quelques kilomètres supplémentaires de marche, il arrive à un endroit où deux arbres poussent l'un à côté de l'autre et, au hasard de leur développement, en sont venus à se toucher. Le frottement entre ces deux troncs est ce qui cause le bruit ressemblant à des pleurs de femmes. Le curé prend une hache et abat un des deux arbres, *stop-pant* net le phénomène. De retour au village, le curé accueille les remerciements de ses ouailles... et les excuses de ses aides et de son bedeau, honteux et repentants.

Le prêtre détruit le « braillard », 1930.

Image tirée de : *La Gaspésie : histoire, légendes, ressources, beautés*, Québec, ministère de la Voirie (Office provincial du tourisme), 1930, p. 109.



**BRASSERIE ARTISANALE**  
PLUS DE 20 BIÈRES ORIGINALES BRASSÉES SUR PLACE

**360 SAINT-JEROME  
MATANE**  
**418.566.4020**  
COOP.LECABESTAN@GMAIL.COM

**HORAIRE: 7 JOURS SUR 7 11H30-1H**